

CONCERT POUR L'AUTONOMIE

Chœur et Orchestre « E. Chanoux »

Federico Longhi – Baryton
Teresa Di Bari – Soprano
Ercole Ceretta – Trompette
Manuela Benati - Maître assistant

Willy Merz – Direction

*Dimanche 23 février 2003
Aoste, Collégiale de Saint-Ours, 21 h*

Programme

- | | |
|-------------------------------------|--|
| Anonyme | - <i>Gaude Flore</i> (el. W. Merz) pour chœur et orchestre |
| Anonyme du XVII ^e siècle | - Sonate pour trompette, cordes et basse continue
<i>Adagio - Allegro - Grave - Presto</i> |
| Antonio Vivaldi | - <i>Credo</i> pour chœur et orchestre
<i>Credo in unum Deum</i>
<i>Et Incarnatus</i>
<i>Crucifixus</i>
<i>Et resurrexit</i> |
| Willy Merz | - <i>In exitu Israel</i> pour solos, chœur et orchestre |
| J. Massenet | - D'après l'oratorio <i>Marie-Magdeleine</i> :
<i>O mes sœurs</i>
<i>Ecoute, Meryem</i> pour solos, chœur et orchestre |

WILLY MERZ est contrebassiste, compositeur et chef d'orchestre. Il a obtenu son diplôme de contrebassiste au Conservatoire de Turin , puis ses diplômes de Composition, de Direction de chœur et de Direction d'orchestre au Conservatoire de Milan. Il s'est perfectionné à l'Accademia Chigiana de Sienne avec Franco Donatoni, à l'IRCAM de Paris et auprès de Ferdinand Leitner pour la direction d'orchestre. Il a aussi fait partie de l'Orchestre RAI de Turin ainsi que de nombreux ensembles de musique ancienne et contemporaine. Ses musiques ont été exécutées dans le cadre d'importants festivals européens radiodiffusés sur France Culture, Südwest Rudfunk et Raitre. Sa *Messe de Saint-Ours* a été jouée à la présence de S.S. Jean-Paul II et diffusée en Eurovision. Ses partitions sont publiées par Baumgartner et Föllmi de Zürich. En tant que chef d'orchestre, il a travaillé avec plusieurs groupes et donné des concerts dans l'Europe entière. Il tient des *masterclasses* à la Fondation Toscanini de Parme, à la Scuola Civica de Milan et à l'École de Haut-Perfectionnement musical de la Région Vallée d'Aoste.

FEDERICO LONGHI est un jeune baryton valdôtain qui a commencé ses études musicales à l'Institut régional de musique d'Aoste. Elève de Giuseppe Valdengo, a obtenu son diplôme de chant au Conservatoire de Turin. Il s'est ensuite perfectionné à l'Accademia Musicale de Arenzano, à la Fondation Toscanini de Parme, à l'Accademia Rossiniana de Pesaro et à l'Accademia Lirica Internazionale. Il a remporté de nombreux concours de chant et commencé une brillante carrière d'interprète d'opéra : depuis 1995, il s'est produit dans les plus importants théâtres, en Italie comme à l'étranger. Récemment, il a chanté à Lecce *Gianni Schicchi*, dans une mise en scène de Pippo Baudo et *Tosca* aux côtés de Daniela Dessì.

En 2002, il a participé au *Concert de Printemps*, en la Cathédrale d'Aoste, avec Cecilia Gasdia. Il a pris part aux manifestations en l'honneur de Giacomo Puccini qui se sont déroulées à Torre del Lago en chantant *Manon Lescaut* et *Madama Butterfly* avec Andrea Bocelli.

TERESA DI BARI, soprano, est née à Bari où elle s'est diplômée en chant au Conservatoire de cette ville. Elle a participé aux cours de perfectionnement au Théâtre d'Adria, à l'Académie lyrique « Katia Ricciarelli », à la *masterclass* de Luciana Serra et aux cours de haut perfectionnement de Mirella Freni. En 1996, elle était finaliste du concours international « Torricella a Vincenzo Bellini » et, en 1999, elle a remporté le premier prix du concours « R. Leoncavallo » de Brissago (Suisse).

A l'occasion du dixième anniversaire de l'Académie « Katia Ricciarelli », elle a participé à l'enregistrement d'un CD avec l'orchestre de la Fondation Cini de Venise.

Elle a pris part au concert *Puccini e le sue donne* produit par *Canale 5* et présenté par Pippo Baudo, aux côtés des sopranos Dessì, Devia, Devinu, Patanè, Serra et Ricciarelli. Elle a collaboré avec J. Cura, K. Ricciarelli, P. Dvorsky, E. Obrazova, L. Serra, R. Servile, W. Matteuzzi, B. Manca di Nissa, R. Bruson, F. Cossotto.

ERCOLE CERETTA a obtenu son diplôme de trompettiste au Conservatoire de Turin. Il s'est ensuite perfectionné à l'École de haut perfectionnement de Saluzzo, où il enseigne actuellement trompette et musique pour cuivres. Il joue dans l'Orchestre symphonique de la

RAI et il fait partie du quintet Brass Express avec lequel il a tenu de nombreux concerts dans le monde entier.

Le **Choeur «Émile Chanoux»** qui, sous la présidence honoraire de S.E. l'évêque d'Aoste, réunit les représentants des maîtrises du diocèse, a débuté le 18 mai 1994 à l'occasion de la commémoration solennelle de la mort du martyr valdôtain, dont il a pris le nom.

Le 18 juillet 1995, il participait au XXX^{ème} «Festival International de Récitals d'Orgue» qui s'est déroulé à la cathédrale d'Aoste. Au cours de la Saison culturelle 1995/1996, il a exécuté le Concert de Noël en la cathédrale. Il s'est aussi produit à l'occasion de nombreuses manifestations musicales commémoratives et, à partir de 1996, lors des concerts organisés pour célébrer l'anniversaire de l'Autonomie et du Statut Spécial, sous le patronage de la Présidence du Gouvernement régional.

Le 18 Juillet 1999, il a eu l'honneur d'accompagner des chants de son répertoire religieux l'*Angelus* officié par le Pape Jean-Paul II au monastère de Quart.

L'ensemble choral s'est produit non seulement dans différentes localités valdôtaines, telles que La Salle, Fénis et Saint Vincent, mais aussi au temple turinois de l'Église vaudoise, à l'occasion des célébrations en l'honneur de J.S.Bach, à Milan, à Limone Piemonte et à Caraglio.

Le groupe choral a enregistré, chez Stradivarius, le CD «*Ad Cantus laetitiae*», un choix de musiques sacrées inédites.

Au cours de l'an 2000, à l'occasion du XXXV^e Festival International de Récitals d'Orgue, dans la cathédrale d'Aoste, il a participé au *Concert pour le Jubilé*. Plus récemment, sa performance lors du concert tenu à La Salle le 4 août 2001 lui a valu de participer aux côtés de la soprano Katia Ricciarelli et du baryton Federico Longhi au *Concert de Saint Grat*, qui a eu lieu le 7 septembre 2001 pour la commémoration du saint patron du diocèse et les célébrations du millénaire de la cathédrale d'Aoste. et a remporté un grand succès,

En 2002, l'ensemble choral s'est encore une fois produit à Pâques dans la cathédrale d'Aoste, pour le *Concert du Printemps*, avec la participation du soprano Cecilia Gasdia et du baryton Federico Longhi, puis en septembre, lors du *Concert de Saint Grat* avec la soprano Antonella Ruggiero.

A l'heure actuelle, M. Willy Merz en dirige le répertoire classique et polyphonique, tandis que le répertoire grégorien et populaire est confié aux soins de l'abbé Paolo Papone, avec la collaboration de Mme Manuela Benati, maître-assistante.

Le Choeur «Émile Chanoux» se compose de :

Sopranos: Patrizia Berard, Rita Chiste, Olga Glassier, Vincente Gorris, Milena Grappein, Morena Simi, Silvana Sarvador, Anita Stefani, Enza Vasile, Wanda Zappelli, Barbara Zenato;

Altos: Orianna Cremonese, Maria Paola Dupont, Rosina Empereur, Rosanna Favre, Bruna Sanson, Nadine Savoye, Mireille Valcke;

Ténors: Corrado Belley, Italo Brocard, Carlo Curtaz, Franco Curtaz, Alberto Ollier, Remo Pavetto, Anselmo Pession, Renato Pozzi;

Basses: Jean-Marc Bordet, Dino Coda, Paul David, Eligio Favre, Giovanni Gattullo, Roberto Giai, Roberto Moussanet, Giosuè Péaquin.

L'hymne marial *Gaude Flore Virginali* que l'on attribue soit à saint Anselme d'Aoste soit à saint Thomas de Canterbury se situe entre la tradition écrite et « officielle » du rite valdôtain et la coutume orale et populaire du chant sacré. En Vallée d'Aoste, ce dernier se caractérisait

par une pratique polyvocale improvisée qui dans l'exécution des psaumes, surtout, mais aussi de certains hymnes, faisait du thème grégorien la base d'une technique d'improvisation nommée « faux-bourdon ».

Ici, l'hymne est présenté dans une version adaptée pour chœur et orchestre qui en reproduit le style et les accents traditionnels.

Pour ce qui est des sources de l'histoire musicale de la Vallée d'Aoste, le précieux fonds documentaire de la bibliothèque du Chapitre d'Aoste occupe une place de premier plan, avec ses 252 manuscrits et ses 78 gravures. Datable entre la deuxième moitié du XVII^e et la première moitié du XVIII^e siècle, ils nous apportent une illustration inédite autant que riche de l'activité et des institutions musicales connexes au Chapitre d'Aoste et à sa chapelle musicale, mais aussi des rapports avec le monde musical européen de la même époque. Néanmoins, le rôle essentiel que joue la musique dans la liturgie est particulièrement prononcé dans cette période où la culture musicale italienne entre impérieusement sur la scène européenne et influence par conséquent la production et les répertoires sacrés de chaque chapelle d'une certaine envergure.

Disons à ce propos que le volume de la production vocale l'emporte nettement sur les créations instrumentales, au sein desquelles se détache pourtant le manuscrit complet d'une *Sonate pour trompette, cordes et continuo* dont l'auteur est inconnu, mais dont le style et la forme relèvent des modèles boulonnais de la fin du XVII^e siècle, ceux qui exerceront une si grande influence sur l'histoire de la sonate baroque italienne.

Toute la production sacrée d'Antonio Vivaldi (1678-1741) est conçue comme un appel collectif que l'humanité entière adresse à Dieu. Le suprême acte de foi, le *Credo*, est rendu par une écriture à quatre voix chorales et cordes avec orgue de remplissage. La polyphonie est développée au maximum dans le *Crocifixus*. Soutenues par l'élément instrumental, les voix donnent lieu à un tissu contrapunctique très mobile, dont l'expressivité dolente et recueillie naît d'une élaboration harmonique très efficace dans sa grande spontanéité et sa richesse de modulations. C'est en revanche la polyphonie homorythmique qui prédomine dans les autres morceaux. Une structure monolithique d'une grandeur mystérieuse se réalise ainsi dans l'*Incarnatus*, alors que dans les deux mouvements extérieurs, grâce entre autres au mouvement instrumental rythmique, accentué et incessant, un faste sonore très marquant et significatif se matérialise.

Le Psaume 113 *In exitu Israel* de Willy Merz nous présente l'ancienne intonation psalmodiée, dans une création alternant les interventions du chœur aux airs confiés au soprano et au baryton. La structure mélodique essentielle et son tissu polyphonique frappant, bien qu'elles relèvent d'une sensibilité contemporaine, confèrent un caractère expressif actuel et nouveau à l'universalité du message spirituel.

Parmi les auteurs les plus représentatifs du mélodrame romantique français, Jules Massenet (1842-1912) révèle une sensibilité hors pair, aussi bien dans le domaine de l'opéra que dans celui de la musique sacrée, où l'élégance et la douceur de ses mélodies s'accompagne d'une brillante technique orchestrale, qui sait maîtriser la couleurs des timbres pour souligner l'atmosphère expressive de ses drames. *L'oratorio Marie-Magdeleine*, qui sera par la suite transformé en drame sacré, date de 1903. La pièce au programme voit les interventions du

chœur s'alterner, dans un contexte de grande envergure sonore, à deux airs, dédiés au soprano et au baryton.

Emanuela Lagnier